

CHRONIQUE.

Notre bien-aimé Pontife, Léon XIII, quoi qu'en disent les feuilles vendues aux juifs et aux francs-maçons, se porte (Dieu merci) à merveille malgré les fatigues que lui imposent les nombreuses réceptions qu'il ne cesse de donner pendant cette année mémorable de de son Jubilé sacerdotal.

Les journaux catholiques nient aussi que le Saint-Père songe le moins du monde à quitter la Ville-Éternelle. *L'Osservatore* conclut comme suit un article remarquable, traitant cette question : " Le Pape restera à Rome tant que les intérêts de l'Église exigeront qu'il y reste. Qu'il y soit mal à l'aise ; qu'il y soit insulté, que sa sécurité personnelle soit menacée, il restera tant qu'il le croira nécessaire, sans céder à la persécution et sans avoir peur des menaces. L'histoire compte beaucoup de Papes martyrs. Ils auraient pu éviter la mort par la fuite, et pourtant ils sont restés. . . .

" L'avenir est inconnu ; nul ne peut dire aujourd'hui ce que sera demain. Mais malheur à Rome, malheur à l'Italie, le jour où le Pape chercherait ailleurs un asile ! "

Parmi les causes de béatification actuellement en instance, une des plus intéressantes est celle du Vénérable François-Marie-Paul Libermann, fondateur de la Société des Missionnaires du Saint-Cœur de Marie, réunie en 1848 à celle du Saint-Esprit, et spécialement vouée à l'évangélisation des Noirs de l'Afrique. Fils d'un rabbin de Saverne (Alsace), qui le destinait à lui succéder, il reçut le baptême au collège Stanislas (Paris), à l'âge de vingt-deux ans, fit ses études théologiques au Séminaire de Saint-Sulpice, et mourut, à Paris, en odeur de sainteté, le 2 février 1852.

*
* *
*

Le cardinal Lavigerie, archevêque de Carthage, a organisé une croisade contre l'esclavage africain ; il a reçu en Belgique et en Angleterre un accueil des plus consolants ; sa cause a créé un vrai enthousiasme.